LA POLLUTION NE PASSERA PAS

Une association est fondée pour sauver l'Aire

L'Aire n'est plus seule: ses riverains et amis français et suisses se sont ligués pour la sauver de la pollution et de l'endiguement qui l'ont déjà tuée à moitié.

L'Aire en aval de Saint-Julien. Des rives encore naturelles. (Photo Joseph Grillet)

L'assemblée constitutive de cette «Association pour la protection de l'Aire et de ses affluents» (APAA) a eu lieu mercredi soir dans à la salle comunale de Confignon en présence de diverses personnalités franco-suisses et d'un très nombreux public.

Elle est soutenue par de nombreuses associations tels le WWF-Genève et l'association de sauvegarde des Villages genevois.

Recréer des milieux humides

Mme Anne-Marie Kraus a donné les grandes lignes que s'est fixées le Comité avec l'aide du professeur Jean-Bernard Lachavanne, de notre Université. Il s'agit d'obtenir de nos autorités une amélioration de la qualité de l'eau, de l'Aire, restituer son débit naturel et revitaliser ses milieux naturels.

Le professeur Lachavanne a souligné qu'il faut en priorité améliorer les installations d'épuration des eaux usées, tant à Saint-Julien qu'à Confignon. Qu'il faudra diminuer la pollution d'origine agricole et obtenir une meilleure gestion des déchets de la décharge de Saint-Julien. L'information des milieux intéressés formera la partie la plus importante de l'action de l'APAA.

Concernant l'aspect de l'Aire, endiguée ou canalisée sur de longues distances, il faudra recréer des milieux humides et des bassins de rétention, a précisé M. Lachavanne. Il a réclamé une étude d'impact approfondie quant au projet du Département des travaux publics de détourner les eaux usées de la STEP de Saint-Julien sur celle d'Aïre, car cette solution accentuerait le déficit en eau pendant les période d'étiage.

Il a relevé que des mesures toutes simples peuvent être appliquées très vite pour rendre une partie de sa valeur écologique à l'Aire. Dans les secteurs endigués, on pourrait ainsi créer un lit mineur hospitalier pour la faune piscicole, ou remettre en eau les bras morts. Le milieu riverain est très riche. Pour peu que l'on redonne à cette rivière quelques unes de ses caractéristiques naturelles, elle redeviendrait une rivière naturelle, avec des truites. Elle accueillerait ainsi sur ses rives la faune et la végétation qui la caractérisaient autrefois.

«Ma rivière est morte»

Dans la salle on avait affiché de nombreux documents concernant l'Aire, notamment un texte de Maurice Blanchet, le «père des castors», qui écrivait il y a une dizaine d'années: «Ma rivière est morte, on l'a tuée. On l'a mise dans un long cercueil de béton où je peux encore la voir: raide, les mains sur le ventre, l'œil creux, puante...». Maurice Blanchet a été nommé membre d'honneur à titre posthume. On peut relever à ce propoos que le Grand Conseil zuricois a voté récemment 800 millions pour restituer au cours d'eau de ce canton leur aspect naturel. A quand la résurrection genevoise?

J.-J. M.

PUBLICITÉ